

LES GAULOIS

CRÉATION 2026



TEXTE INÉDIT

Marion Aubert

MISE EN SCÈNE ET JEU

Thomas Blanchard et Olivier Martin-Salvan

CRÉATION LE 11 MAI 2026

Au Théâtre d'Arras - TANDEM scène nationale



CONTACT ARTISTIQUE Olivier Martin-Salvan | olivier@olivier-martin-salvan.fr

CONTACT PRODUCTION ET DIFFUSION Colomba Ambroselli | +33 6 72 87 45 13 | colomba@olivier-martin-salvan.fr

RETROUVEZ LES PROJETS ARTISTIQUES SUR olivier-martin-salvan.fr

DISTRIBUTION ET PARTENAIRES

Texte inédit **Marion Aubert**, sur une commande de **Thomas Blanchard** et **Olivier Martin-Salvan**

Mise en scène et jeu **Thomas Blanchard** et **Olivier Martin-Salvan**

Scénographie et costumes **Clédat & Petitpierre**

Composition musicale **Vivien Trelcat** en collaboration avec **Maxime Lance**

Chorégraphie **Loïc Touzé**

Lumières **Jérémie Papin**

Conseils dramaturgiques **Baudouin Woehl**

Assistanat à la mise en scène **Lilea Le Borgne** et **Lilas Chaussende**

Regard extérieur **Alice Vannier** et **Johanna Nizard**

Recherches historiques et documentaires **Mathilde Hennegrave**

Réalisation des costumes **Anne Tesson**

Régie générale et plateau **Marie Bonnier**

Régie son **Maxime Lance**

Régie lumière **Sébastien Vergnaud**

Direction de production et diffusion **Colomba Ambroselli**

Administration et production **Nicolas Beck** et **Léa Grigné**

Production : Tsen Productions. **Coproduction** : TANDEM scène nationale Arras-Douai, La Machinerie scène conventionnée de Vénissieux, Théâtre national de Nice CDN Nice Côte d'Azur, Cité internationale de la langue française Villers-Cotterêts, La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, théâtre Garonne scène européenne - Toulouse, Théâtre des 13 vents CDN Montpellier, Printemps des comédiens / Cité européenne du théâtre et des arts associés - Domaine d'O Montpellier, Théâtre du Pays de Morlaix, Maison de la Culture de Bourges scène nationale, Théâtre Des Îlets CDN de Montluçon. **Accueil en résidence** : TANDEM scène nationale Arras-Douai, Cité internationale de la langue française Villers-Cotterêts, CENTQUATRE-PARIS, Théâtre du Pays de Morlaix, Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne, La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, Césaré centre national de création musicale de Reims, Théâtre Des Îlets CDN de Montluçon. **Avec la participation artistique** du Studio - ESCA. **Construction du décor** : Ateliers de la Maison de la Culture de Bourges scène nationale. **Remerciements** : Julien Fournier, avocat.

Olivier Martin-Salvan est artiste invité du Théâtre Des Îlets CDN de Montluçon pour la saison 2026/2027.

Tsen Productions - Olivier Martin-Salvan est conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC de Bretagne.

Les Gaulois, texte de Marion Aubert publié aux éditions Solitaires Intempestifs.

Accessibilité : une audiodescription réalisée par Accès Culture sera disponible sur demande.

Durée approximative : 1h30 / **Âge conseillé** : 15 ans

Dimensions minimales plateau : 8m mur à mur, 10m rideau de fer / mur du lointain, 7m hauteur sous porteuse.

CALENDRIER DE RECHERCHE ET DE CRÉATION

2023

- **les 17 et 18 avril aux Arches Citoyennes à Paris** : premières intuitions, travail à la table avec Marion Aubert, Olivier Martin-Salvan, Thomas Blanchard
- **été** : deux semaines de résidence d'écriture pour Marion Aubert
- **du 6 au 10 novembre au CENTQUATRE-PARIS** : une semaine de résidence autour d'ébauches de textes de Marion Aubert avec Olivier Martin-Salvan, Thomas Blanchard

2024

- **avril** : deux semaines de résidence d'écriture pour Marion Aubert
- **du 6 au 10 mai au CENTQUATRE-PARIS** : une semaine de résidence autour d'ébauches de textes de Marion Aubert avec Olivier Martin-Salvan, Thomas Blanchard
- **du 7 au 11 octobre au CENTQUATRE-PARIS** : une semaine de résidence + le **11 octobre** : présentation du projet de création et lecture d'extraits aux professionnels

2025

- **du 30 mars au 10 avril à la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts** : une semaine de résidence d'écriture pour Marion Aubert
- **du 7 au 11 avril au Théâtre des Quartiers d'Ivry centre dramatique national du Val-de-Marne** : une semaine de résidence + le **11 avril** : présentation du projet de création et d'extraits aux professionnels
- **du 30 juin au 4 juillet à La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale** : une semaine de résidence d'écriture pour Marion Aubert
- **du 20 au 24 octobre au Théâtre du Pays de Morlaix** : une semaine de résidence + le **24 octobre** : répétition ouverte au public, suivie d'un échange avec l'équipe artistique

2026

- Cinq semaines de création au printemps :
- **répétitions du 30 mars au 11 avril à la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts + le 11 avril** : répétition ouverte au public, suivie d'un échange avec l'équipe artistique
 - **répétitions du 13 avril au 10 mai 2026 au TANDEM scène nationale Arras-Douai**

CALENDRIER DE TOURNÉE en cours d'élaboration

2026

1. ARRAS (62)

Deux représentations > du 11 au 12 mai - **TANDEM** scène nationale Arras-Douai

2. VÉNISSIEUX (69)

Deux représentations > du 21 au 22 mai - **La Machinerie** scène conventionnée de Vénissieux

3. MONTPELLIER (34)

Trois représentations > du 29 au 31 mai - **Printemps des comédiens / Cité européenne du théâtre et des arts associés** - **Domaine d'O** Montpellier

4. MONTLUÇON (03)

Deux représentations > du 30 septembre au 1^{er} octobre - **Théâtre Des Îlets** CDN de Montluçon

5. TOULOUSE (31)

Huit représentations > du 7 au 15 octobre, relâche le 11 - **théâtre Garonne** scène européenne - Toulouse

6. MORLAIX (29)

Deux représentations > du 4 au 5 novembre - **Théâtre du Pays de Morlaix**

7. NANTES (44)

Trois représentations > du 18 au 20 novembre - **Lieu Unique** scène nationale de Nantes

8. AIX-EN-PROVENCE (13)

Cinq représentations > du 24 au 28 novembre - **Théâtre du Jeu de Paume** - **Les Théâtres**

9. PARIS (75)

Seize représentations > du 3 au 20 décembre, relâches les 7 et 14 - **Théâtre des Bouffes du Nord**

10. ALFORTVILLE (94)

Une représentation > le 9 janvier - **Le POC** Scène artistique d'Alfortville

11. BOURGES (18)

Deux représentations > du 12 au 13 janvier - **Maison de la Culture de Bourges** scène nationale

12. GRENOBLE (38)

Deux représentations > du 2 au 3 février - **MC2: Maison de la Culture de Grenoble** scène nationale

13. NICE (06)

Quatre représentations > du 17 au 20 février - **Théâtre national de Nice** CDN Nice Côte d'Azur

2027

ACCESSIBILITÉ : une audiodescription réalisée par **Accès Culture** sera disponible sur demande



« À la lisière des sous-bois, deux sangliers. Ils paissent, tranquilles, dans une Gaule fantasmée, puis s'écroulent dans le fossé.

Dans cette Gaule instable, nourrie de culture académique, de pop-culture, travaillée par les tropismes contemporains, quelque chose remonte.

Traversés par des mémoires très anciennes, violentes, incertaines, Olivier et Thomas tentent d'en saisir et secouer les bribes, rient, tremblent, transent, bataillent, passent le Temps. »

NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

Thomas Blanchard et Olivier Martin-Salvan

Ce spectacle est né d'une envie de se réunir. Cela fait une quinzaine d'années que nous travaillons ensemble sur différents projets et se retrouver et inventer ce spectacle est une évidence pour nous. Notre complicité, notre connaissance l'un de l'autre, nous amène naturellement à vouloir se mettre en scène, comme l'on joue, pour ce geste particulier. Chercher un moment de théâtre drôle, inventif, surprenant, en partant du plus loin donc : l'origine, nos origines, pour aller vers l'intime voire l'intimité. Être tous les deux sur un plateau et ouvrir des espaces d'imaginaires. Se confronter à nos identités, un ciel gaulois au-dessus de nos fêtes.

L'évidence ensuite a été de faire équipe avec **Marion Aubert**, autrice instigatrice de notre rencontre en 2010, année de la création de sa pièce *Orgueil, poursuite et décapitation*. En 2023, nous lui passons alors commande pour écrire une pièce autour de la figure des Gaulois, avec en tête les grands duos : « Don Quichotte et Sancho, Don Juan et Sganarelle, Laurel et Hardy, Astrée et Céladon, Rox et Rouky, R2-D2 et C-3PO, Chapi Chapo, etc. » Passer commande à Marion Aubert, c'est la chance de collaborer avec une des autrices les plus passionnantes de l'écriture théâtrale contemporaine francophone, et c'est s'interroger avec elle sur le monde, la France d'aujourd'hui, se questionner sur le masculin, notre masculin de « deux gars quadras, blancs, gaulois », se confronter à la montée du nationalisme.

L'écriture de Marion Aubert s'affranchit de toutes les conventions, de tout académisme, elle a un humour dévastateur. Son style sans conteste unique et reconnaissable est le moteur du spectacle, nous sommes heureux de porter ses inventions, ses visions, ses fulgurances poétiques.

Nous pensons cette pièce comme une aventure de théâtre, avec l'ambition de sortir des sentiers et de créer un geste insolite et contemporain. Nous souhaitons qu'elle soit pour les spectateur·ices une véritable expérience plastique originale. Avec **Clédad & Petitpierre**, qui signent la scénographie et les costumes, nous transposons dans le théâtre une tranche de nature colorée, tel un fragment de paysage. C'est l'occasion de dialoguer à nouveau avec ce duo d'artistes plasticiens que nous apprécions beaucoup et avec qui nous collaborons depuis de nombreuses années.

Pour questionner le duo, nous avons proposé à **Loïc Touzé** de nous accompagner, confiants dans son exigence et son regard si subtil. Dessiner ces corps gaulois dans l'espace, bousculer un masculinisme exacerbé, se frotter aux clichés. Nous mettons à l'œuvre une complicité nouvelle pour révéler le texte de la pièce afin que le sens parvienne aux spectateur·ices, dans toute sa richesse et sa complexité.

Nous travaillons également avec les compositeurs et créateurs sonores **Vivien Trelcat** et **Maxime Lance** pour faire émerger un espace musical électronique original en relation avec le corps et l'espace, et avec l'éclairagiste **Jérémie Papin** soulignant les espaces imaginaires et révélant le hors-champ. Nous sommes très heureux de réaliser cette pièce avec tous ces grands créateur·ices !



Entretien du 8 avril 2026 à la Cité internationale de la langue française - Château de Villers-Cotterêts à écouter ici : youtu.be/1n8jYhLwTGo

©Les Théâtres, Marina Lhuillier et Bastien Texier

SYNOPSIS DE LA PIÈCE



À la lisière des sous-bois, deux sangliers. Ils paissent, tranquilles, dans une Gaule fantasmée, puis s'écroulent dans le fossé.

Olivier et Thomas, deux Gaulois barbus et poilus, vivent au bord de la rivière. Ils cueillent vaguement du gui. Attendent vaguement les Romains. Ils se baignent comme se baignaient les Gaulois dans les temps anciens. Parfois, ils grattent la terre. Ils font un banquet gaulois, chantent des chansons gauloises, font des gestes gaulois.

Olivier et Thomas sont en week-end dans un village du Sud de la France. Ils passent devant une bâtisse désaffectée. Sur la bâtisse, une inscription au marqueur :
« Les Gaulois ».

Olivier et Thomas, deux gendarmes moustachus, viennent interroger Thomas et Olivier. Quelque chose a dû se passer dans la bâtisse. Était-ce hier, ou au cinquième siècle avant Jésus-Christ ?

Dans cette Gaule instable, nourrie de culture académique, de pop-culture, travaillée par les tropismes contemporains, quelque chose remonte.

Traversés par des mémoires très anciennes, violentes, incertaines, Olivier et Thomas tentent d'en saisir et secouer les bribes, rient, tremblent, transent, bataillent, passent le Temps. »

Marion Aubert

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Yvan Clédat & Coco Petitpierre

Dans notre projet, l'hybridité des personnages — mi-hommes mi-animaux — répond à celle d'une nature à la fois mobilier d'intérieur et paysage. Tantôt gaulois, tantôt sangliers, les deux héros évoluent sur une pente ondulée dont le recouvrement — une épaisse moquette — évoque la broderie d'un canevas champêtre.

Habillés de costumes de nudité (nudité dont se paraient les combattants gaulois pour affirmer leur invincibilité), ils revêtent tour à tour des fragments de sangliers (une tête, des pattes...) et des fragments gaulois (un casque, des armes, des tresses, des gros bijoux...), au gré de leurs multiples métamorphoses. Une souche creuse permet leurs apparitions en son centre. Dans le parement en bois qui cerne notre fragment de paysage, des portes donnent accès aux accessoires et costumes, comme un grand *dressing*.

Nous avons souhaité ainsi un espace et des costumes à l'aspect *cocooning* où la douceur des fourrures et le confort d'un vallon tout en moquette sont, tel le divan freudien, une invitation à toutes les introspections.





©Cité internationale de la langue française – CMN

CHORÉGRAPHIE

Loïc Touzé

Ma première collaboration avec Olivier Martin Salvan et Thomas Blanchard s'inscrit dans un dialogue de plus de trente ans entre mon travail de chorégraphe et la création théâtrale. Ces rencontres, véritables bivouacs esthétiques, élargissent mes horizons et m'invitent à explorer des territoires artistiques inattendus.

Dans ce projet, je passe du rôle de meneur à celui de complice. Je deviens un second, un accompagnant, apportant une ressource ponctuelle et un regard neuf. Cette position me permet d'expérimenter des formes et des gestes qui ne proviennent pas tout à fait de ma culture chorégraphique. J'éprouve beaucoup de gratitude et de joie à occuper cette place où la charge est moins lourde, il y a là comme une autorisation plus grande à faire des choses. Je suis donc invité pour une compétence dont j'accepte l'exploitation, pourvu que le projet comporte une éthique de travail et de sens qui corresponde à la mienne.

Les Gaulois de Marion Aubert, porté par Olivier et Thomas, offre un cadre idéal pour cette aventure. L'équipe réunie autour de la pièce agit comme une assemblée de fées, enrichissant la création par des propositions audacieuses et des articulations subtiles entre texte, décors, costumes, corps, geste, musique et lumière. Mon premier travail consiste alors à m'impregner de l'esprit déjà à l'œuvre, à comprendre la langue, la poésie et les rapports établis avant d'y inscrire ma propre partition.

Mon regard de chorégraphe, habitué aux relations paradoxales entre le corps et l'espace, me permet de discerner ce qui, dans le mouvement, est déjà danse. Puis, lors des scènes où la danse devient prépondérante, une chorégraphie dynamique et rythmée vient renforcer la dimension grotesque et jubilatoire de certains passages du texte. Mon rôle est aussi de veiller à ce que les corps et leurs rapports ne viennent pas étouffer le texte, mais plutôt le révéler. Je ne suis pas là pour mettre en scène, mais pour être une vigie supplémentaire, afin que le sens parvienne aux spectateur·ices, dans toute sa richesse et sa complexité.

EXTRAITS DE TEXTE

commande d'écriture

Marion Aubert



OLIVIER : À la lisière des sous-bois, au bout d'un chemin, deux Gaulois.

THOMAS : Olivier et Thomas, ainsi s'appellent ces Gaulois, sont bien dans leur Gaule.

OLIVIER ET THOMAS : On est bien, nous, dans notre Gaule.

THOMAS : C'est une Gaule fantasmée.

OLIVIER : Avec des forêts verdoyantes.

THOMAS : Tout est vert et encore plus vert.

OLIVIER : En plus, c'est l'été, et il y a encore des points d'eau pour le moment.

THOMAS : Même s'il commence à faire chaud.

OLIVIER : Même s'ils commencent à suer un peu.

THOMAS : À transpirer un peu n'importe comment.

OLIVIER : À dégager des odeurs fortes entre midi et deux.

THOMAS : Ils sont bien.

OLIVIER : Ils sont tous les deux.

THOMAS : On est vraiment bien tous les deux.

OLIVIER : Oh oui. Oui, on est bien.

THOMAS : Olivier ?

OLIVIER : Oui, Thomas ?

THOMAS : Tu es bien, toi ?

OLIVIER : *Dans la verte clairière, deux Gaulois, l'un bien bâti l'autre moins mais avec beaucoup de grâce, se reposent.*

THOMAS : *Ils sont très fatigués. Ils savent pas trop bien de quoi parce que ça fait longtemps qu'ils ont rien foutu.*

OLIVIER : *De temps en temps, ils fouinent la terre.*

THOMAS : Tu vas toujours bien, Olivier ?

OLIVIER : Oh ! Oui, Thomas !

THOMAS : Nous allons bien tous les deux, Olivier ?

OLIVIER : Nous allons bien tous les deux, Thomas.

THOMAS : C'est bien. C'est bien d'être avec toi, Olivier.

OLIVIER : C'est tout un plaisir, Thomas.

THOMAS : C'est vraiment... bien. On se marre... bien. La vie est vraiment... super. Et toi, Olivier ? C'est comment pour toi ?

OLIVIER : Oh moi c'est... merveilleux ! Tu entends, Thomas ?

THOMAS : Qu'est-ce que c'est ?

OLIVIER : La joie ! La joie qui pète à l'intérieur.

THOMAS : Ah oui. T'es vraiment...

OLIVIER : Au top !

THOMAS : Olivier ?

OLIVIER : Oui, Thomas ?

THOMAS : Tu sens pas comme une odeur de vieille bête ?

OLIVIER : C'est ma peau lorsque je sue. C'est parce qu'il commence à faire chaud.

THOMAS : Oh oui. Ça tape.

OLIVIER : Ça t'excite pas un peu, cette odeur ?

THOMAS : Oh oui. Oui. Un peu. Mais il fait chaud.

OLIVIER : Oui.

THOMAS : On va pas s'exciter.

OLIVIER : Non.

THOMAS : On va plutôt profiter de la brise.

OLIVIER : Ah oui. Tiens. Une brise.

THOMAS : Ça fait du bien. Tu trouves pas que ça fait du bien, Olivier ?

OLIVIER : Oh oui ! Oui ! Qu'est-ce qu'on est bien ! Qu'est-ce qu'on est bien, avec cette brise et cette forêt verdoyante !

THOMAS : Ça fait du bien à nos vieilles peaux.

THOMAS : Olivier ?

OLIVIER : Oui, Thomas ?

THOMAS : Tu es toujours bien ?

OLIVIER : Oh oui. Oui. Super.

THOMAS : Avec Budos qui nous tient compagnie !

OLIVIER : La chance qu'on a !

THOMAS : J'espère qu'il va pas crever. T'imagines - on est bien là, tous les deux.

OLIVIER : Au comble de la joie.

THOMAS : La tête au soleil.

OLIVIER : Les pieds dans l'eau fraîche.

THOMAS : On est là comme deux abricots bien roses, et paf, le chien meurt.

OLIVIER : Non ! Tu vas bien toi aussi, Budos ?

THOMAS : Oui. Il va bien. Il fait des petits signes quand y a une mouche qui lui passe dans l'oeil.

OLIVIER : *Thomas ?*

THOMAS : *Oui, Olivier ?*

OLIVIER : *Tu vas pas me trahir ? Tu vas pas disparaître à tout jamais dans le fond du trou du lac qui est à l'intérieur du bois ? Tu vas pas te pendre et te jeter dans le lac de désespoir parce que c'est une période de grands troubles dans toute l'Europe et même un peu partout et partout ?*

THOMAS : *Non. Je serai plutôt médicaments pilés dans du lait.*

OLIVIER : *Comme ta tante ?*

THOMAS : *Oui. Je serai plutôt du genre à piler des médicaments dans du lait comme ma tante et mourir tranquillement à l'hôpital. Ou noyade. Mais ça serait plutôt un accident pas choisi. Un truc pas choisi qui m'arrive.*

OLIVIER : *T'es pas du genre à choisir ?*

THOMAS : *Oh non.*

OLIVIER : *T'aimes plutôt te laisser porter par les événements ?*

THOMAS : *Oh oui.*

OLIVIER : *Caresser par la petite brise ?*

THOMAS : *Oh oui ! Ça fait frais !*

OLIVIER : Thomas ?

THOMAS : Oui, Olivier ?

OLIVIER : Tu trouves pas qu'on est drôlement bien là ?

THOMAS : Oh oui. On est drôlement bien. Et toi, tu es bien, Olivier ?

OLIVIER : Oh oui.

THOMAS : Tu es toujours bien ?

OLIVIER : Oui ! Oui, Thomas !

THOMAS : C'est pas parti ? Tout à l'heure tu étais bien et maintenant ça va tu es toujours bien ?

OLIVIER : Super forme.

THOMAS : Tu es sûr et certain que tu es toujours bien ?

OLIVIER : J'ai pas l'air bien ?

THOMAS : Oh si. Tu as l'air très bien. Reposé. Tu es reposé. Avec tes cheveux longs et blonds. Tu as l'air bien. Tu veux que je te fasse des nattes ?

OLIVIER : Oh oui. Je veux bien. Nattes-moi les cheveux.

THOMAS : Je te les natte.

OLIVIER : C'est bien.

THOMAS : T'aimes bien ?

OLIVIER : Oh oui. J'aime bien. C'est super bien. Tu nattes bien.

THOMAS : Olivier ?

OLIVIER : Oui, Thomas ?

THOMAS : Tu penses à quoi ?

HOMME-SANGLIER OLIVIER : *À des glands. Je pense à des glands dans la forêt. Je pense que j'ai envie de glands. Je pense que j'ai envie d'enfouir mes naseaux dans la terre et de manger des glands. J'ai envie de chasser des trucs. Ça sent des trucs. Y a des trucs dans l'air qui me donnent envie de chasser des trucs. Des souris et des lézards. Et des glands. J'ai envie de m'enfoncer dans la forêt profonde et manger des glands. J'ai envie d'être profond dans la forêt. Près du lac. Près du grand trou du lac au coeur de la forêt et faire des trucs.*

OLIVIER : À rien. Et toi ?

THOMAS : À rien.

Olivier ? Tu es là, Olivier ?

OLIVIER : *Oui. Je suis là, Thomas.*

THOMAS : *Tu es toujours là ?*

OLIVIER : *Oui. Je suis là. Je suis bien là.*

THOMAS : *Tu n'es pas parti au Leclerc ? Tu n'es pas parti tout seul au Leclerc sans me prévenir ? Tu n'es pas parti faire un tour tout seul dans les bois et faire des trucs ? Tu ne vas pas m'abandonner, Olivier ? Tu ne vas pas me défoncer, avec tes défenses ? Tu vas pas faire ça dans la nuit, Olivier ? C'est pas ton genre ? Tu vas pas me mettre à terre et déchirer mes vêtements et me traîner partout dans le village comme Hector dans la guerre de Troie ?*

OLIVIER : Thomas ?

THOMAS : Oui, Olivier ?

OLIVIER : Tu veux une soupe ?

THOMAS : Avec plaisir, cher Olivier.



THOMAS :

J'ai vu une vieille bâtisse, murée, avec écrit *les Gaulois*

Dans laquelle des hommes se réunissent

Murée

Avec ce nom là

Les Gaulois

Comme une mise en garde

Une mise en garde à l'adresse de ceux qui ne seraient pas des Gaulois

Un endroit où qui ne serait pas gaulois ne serait pas bienvenu

Nous, nous sommes gaulois

Gaulois ça veut dire *le costaud, le fort*

En langue gauloise

Des hommes forts et costauds doivent être réunis là

A faire des trucs

Avec des chiens

J'entendais les chiens

Je n'aimais pas l'ambiance de cette bâtisse

Je suis entré dans la bâtisse

Ça sentait une odeur

Quand quelque chose est en train de pourrir

Et j'ai trouvé un barde

Pendu

C'était triste à voir

Ce barde pendu

Pendu à la poutre

Avec les pieds pendants dans le vide

Comme les pendus

Et le sexe dressé

Comme on dit des pendus

Et en travers de la gorge, la lyre

La petite lyre

Désaccordée

Avec des cordes en moins

La lyre passée sur la tête

Il avait aussi le nez coupé

Exactement comme la petite stèle retrouvée

Dans le champ d'un paysan

Dont j'ai perdu le nom

Georges quelque chose

Le chanceux qui avait retrouvé cette lyre

Dans son champ
La stèle du barde à la lyre
Barde au nez coupé
Sur les restes d'une villa romaine
Elle-même dans les traces d'une ferme gauloise
Ça sentait fort
C'était l'été
Cet été là
Juste avant les élections
Quelques années avant les élections
Et dans toute l'Europe
On voyait des bardes pendus
Pendus à des chênes
Des chênes rouvres
On trouvait des nez coupés de bardes
Comme si on s'était donné le mot
Dans toute l'Europe
Toute cette civilisation celtique
Au-delà des confins
Les corps comme ça
Pendus
Au cinquième siècle avant Jésus-Christ, les bardes pouvaient arrêter la guerre
Par la force de leur chant
Ils arrêtaient les guerres
Ils se mettaient à chanter au milieu des combats
A psalmodier des choses mi-gauloises mi-des dieux
Et les guerriers s'endormaient sur le cheval
Les boucliers fondaient
S'incrustaient dans la chair comme du plomb chaud
Les chevaux fermaient leurs gros yeux
Les chevaux
Pliaient leurs pattes
La guerre fondait sur elle-même
La guerre s'enfonçait comme une masse molle dans le sol
C'est elle qu'on sent parfois quand on marche
Quand on marche dans les bois
Parfois
C'est elle qu'on sent
Parmi les champignons
Bien enfoui dans le sol
Le champignon
Qui pourrait bien nous péter à la gueule

Ça fait longtemps
Longtemps
Longtemps que le ciel nous tombe sur la tête. »

BIOGRAPHIES DES ARTISTES



> **MARION AUBERT** (*Autrice*), est diplômée de L'ENSAD Montpellier. En 1996, elle écrit son premier texte pour le théâtre : *Petite Pièce Médicament*, créée l'année suivante, date à laquelle elle fonde la Compagnie Tire pas la Nappe avec Marion Guerrero et Capucine Ducastelle. Depuis, toutes ses pièces ont été créées, notamment par sa compagnie, dans des mises en scène de Marion Guerrero. Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers. Certains de ses textes sont traduits en allemand, anglais, tchèque, italien, catalan et portugais.

Son travail d'autrice se réalise le plus souvent dans le cadre de résidences d'écriture. Elle répond aussi aux commandes de différents théâtres, metteurs et metteuses en scène, compositeur ou chorégraphes. Elle est membre fondatrice de la Coopérative d'Écriture initiée par Fabrice Melquiot. Depuis septembre 2020, elle est co-responsable du département écriture de l'ENSATT à Lyon, et artiste associée au Théâtre des 13 Vents CDN de Montpellier, dirigé par Nathalie Garraud et Olivier Saccomano.

Marion Aubert est également comédienne. Elle a joué dans de nombreuses pièces, dont les siennes. En 2016, elle est honorée Chevalière de l'Ordre des arts et des Lettres. En 2023, elle reçoit le prix Théâtre de la SACD.

[\[tirepaslanappe.com\]](http://tirepaslanappe.com)



> **THOMAS BLANCHARD** (*Mise en scène et jeu*), comédien et metteur en scène, a été formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2001) dans la classe de Jacques Lassalle puis de Daniel Mesguich.

Au théâtre, il a joué sous la direction de Philippe Adrien dans *Arcadia* de Tom Stoppard, de Jacques Lassalle dans *La vie de Galilée* de Bertolt Brecht et dans *Il Campiello* de Goldoni, de Jacques Weber dans *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand, de Jean-Yves Ruf dans *Comme il vous plaira* de Shakespeare, de Piotr Fomenko dans *La forêt* d'Ostrovski, de Muriel Mayette dans *Le conte d'hiver* de Shakespeare et *Le Retour au désert* de B-M Kollès, de Marcel Bozonnet dans *Tartuffe* de Molière, de Bruno Bayen dans *Les Provinciales* de Blaise Pascal, de Christophe Rauck dans *Cœur ardent* d'Ostrovski, de Marion Guerrero dans *Orgueil, poursuite et décapitations* écrit par elle, de Laurent Brethome dans *Bérénice* de Racine, de Jean-Louis Benoit dans *Amour noir* de Courteline, de Laurent Gutmann dans *Le Prince* d'après Machiavel, d'Hélène Soulié dans *Un Batman dans la tête* de David Léon, de Mathieu Bauer dans *The Haunting Melody*, de Vincent Macaigne dans *Je suis un Pays*, de Thomas Quillardet dans *Ton père* de Christophe Honoré et dans *À Mots doux*, d'Alain Françon dans *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux, de Gilles Ostrowsky et Sophie Cusset dans *Voyage en Ataxie*, de Mélanie Leray dans *Together* de Dennis Kelly, de Pierre Guillois dans *Josiane* écrit par lui.

Au cinéma, il a tourné avec Noémie Lvovsky, Bertrand Bonello, Jérôme Levy, François Armanet, Alain Guiraudie, Yves Angelo, Emmanuel Bourdieu, Daniel Sicard, Mikhaël Hers, Ulrich Kolher, Anne Le Ny, Solveig Anspach, Sébastien Belbeder, Antoine Cuypers, Emmanuel Mouret, Amélie Van Elbmt, Quentin Dupieux et Philip Scheffner.

Il a mis en scène *La Cabale des dévots* de Boulgakov, *Jeanne d'Arc* de Nathalie Quintane, *Fumiers*, une adaptation d'un épisode de l'émission *Striptease*, *Ubu* de Jarry en mise en scène collective avec Olivier Martin-Salvan et en co-mise en scène avec Sébastien Belbeder, *La terre entière sera ton ennemie* d'après Watership Down de Richard Adams.



©Mathilde Mery

> **OLIVIER MARTIN-SALVAN** (*Mise en scène et jeu*), metteur en scène et comédien, s'est formé à l'école Claude Mathieu (2001 - 2004). Il est artiste associé au Centquatre-Paris depuis 2017, et membre du Phalanstère d'artistes du Centre National pour la Création Adaptée de Morlaix depuis 2022. Catalyseur d'équipes, il conçoit en collectif des spectacles depuis 2008 tout en restant interprète, notamment : *Ô Carmen, opéra clownesque*, m.s Nicolas Vial (2008) ; *Pantagruel*, de François Rabelais m.s Benjamin Lazar (2013) ; *Religieuse à la fraise*, avec Kaori Ito (2014) ; *UBU*, d'Alfred Jarry création collective (2015) ; *[3aklin] Jacqueline, écrits d'Art Brut*, avec Philippe Foch (2019).

Depuis 2022, il entame un nouvel élan de collaboration avec des auteur·ices contemporain·es à qui il passe commande de textes originaux pour ses créations : *Péplum médiéval*, de Valérian Guillaume m.s Olivier Martin-Salvan (2023), un spectacle pour quinze interprètes, parmi lesquels les sept comédien·ne·s en situation de handicap de la troupe Catalyse - Centre National pour la Création Adaptée de Morlaix ; *Les Gaulois*, de Marion Aubert, un duo co-mis en scène avec Thomas Blanchard (2026).

Il tisse d'étroites complicités avec de nombreux artistes, notamment Pierre Guillois, avec qui il co-écrit et interprète *Bigre, mélo burlesque* (2014, Molière de la meilleure comédie en 2017). Ils conçoivent ensuite ensemble *Les gros patinent bien, cabaret de carton* (2021, Molière du théâtre public en 2022). Il est proche de Clédad & Petitpierre qui signent la scénographie et les costumes de ses trois dernières créations. Ils conçoivent ensemble en 2018 un solo sur mesure, *Panique !*. Il joue également dans les créations de Valère Novarina entre 2007 et 2012 (*L'Atelier Volant*, *Le Vrai Sang*, *L'Acte inconnu*).

[\[olivier-martin-salvan.fr\]](http://olivier-martin-salvan.fr)



©Clédad & Petitpierre

> **CLÉDAT & PETITPIERRE** (*Scénographie et costumes*), couple d'artistes fusionnel, Yvan Clédad et Coco Petitpierre se sont rencontrés en 1986. Ils sont tous deux sculpteurs, performers, metteurs en scène, chorégraphes, mais aussi costumière et scénographe. Investissant indifféremment l'espace d'exposition ou celui de la scène, ils sont les auteurs d'une œuvre aux formes multiples dans laquelle le corps est toujours transformé et mis en mouvement. Ils ont récemment réalisé une œuvre monumentale pour le Centre Pompidou - Paris, *Les plantamouves*, qui a été également présentée à Shanghai, Taipei et Macao, ou encore mis en scène un opéra ballet, *Le carnaval de Venise* d'André Campra, qui fait l'objet de nombreuses représentations.

Ils inventent les « sculptures à activer », œuvres qu'ils habitent et font vivre lors de performances silencieuses. Leur spectacles, chorégraphiques et plastiques, mettent en scène des mondes rêvés et poétiques où les corps des interprètes se métamorphosent. Leurs créations sont présentées en France et dans une quinzaine de pays.

En parallèle de leur pratique commune, Yvan et Coco poursuivent des collaborations avec de nombreux metteurs en scène et chorégraphes de la scène contemporaine. Fidèles complices d'Olivier Martin-Salvan (*Les Gaulois* - 2026, *Péplum médiéval* - 2023, *Jacqueline, écrits d'art brut* - 2019, *UBU* - 2015), ils conçoivent ensemble *Panique !*, un solo créé sur mesure en 2020 dans lequel Olivier est l'incarnation du dieu Pan (mi-homme mi-bouc).

Clédad & Petitpierre est artiste associé au Théâtre scène nationale de Mâcon pour les saisons 25 - 28.

[\[cledadpetitpierre.com\]](http://cledadpetitpierre.com)



> **VIVIEN TRELCAT** (*Composition musicale*), consacre son enfance à l'exploration empirique des sons électriques et électroniques, dans un rapport immédiat avec les machines musicales des années 80-90 et les guitares. En 2003, après une licence en musicologie à l'UFR de Reims, il rencontre le compositeur et directeur du CNCM Césaré, Christian Sebillé. Après une formation en alternance à l'IRCAM, il intègre son équipe comme assistant musical et chargé de la pédagogie.

En 2010, il quitte Césaré pour se consacrer à ses projets, aussi bien dans la musique contemporaine que dans les musiques actuelles : John Grape (lauréats FAIR 2011), et Alb.

En 2016, il crée avec Maxime Lance le collectif Sonopopée. Avec un goût prononcé pour l'échange et la transmission, via le collectif, il collabore avec divers artistes autour des lutheries hybrides, de la composition ou de l'interprétation, notamment avec Claudine Simon, Jean-Christophe Feldhandler, Jean Luc Raharimanana ou encore Olivier Martin-Salvan, pour qui il signe la composition musicale de la pièce Péplum médiéval, un spectacle pour quinze interprètes, parmi lesquels les sept comédien-ne-s en situation de handicap de la troupe Catalyse.

Dans ses compositions, il fait une large place à l'accident, aux mélanges des genres, à l'artefact, en gardant un rapport direct au corps, et aux espaces acoustiques.

[\[sonopopee.com\]](http://sonopopee.com)



> **MAXIME LANCE** (*Composition musicale*), est né en 1985, vit et travaille à Reims. Formé aux techniques du son et au design sonore il devient créateur sonore, régisseur, développeur, bidouilleur et ingénieur du son. Il pratique alors assidûment le grand écart sonore, bien qu'il ne soit pas gymnaste.

Il évolue entre les sphères des musiques de traditions orales, et les musiques expérimentales, savantes ou improvisées, mettant en œuvre des nouvelles lutheries et nouvelles technologies. Guitariste de jazz manouche, il est également cofondateur avec Vivien Trelcat du collectif Sonopopée, collectif d'artistes sonores et développeurs, qui conçoit notamment des installations sonores interactives et ludiques, domaines pour lesquels il a un vif intérêt.

Il a commencé sa carrière sonore à Césaré, Centre National de Création Musicale à Reims, chez qui il a exercé de 2009 à 2018, en tant que régisseur général et ingénieur du son.

Depuis, il a composé pour le collectif La Rivière qui Marche (*L'inconnue*, 2018), développé pour Christian Sebillé et Claudine Simon (*Paysage de Propagations* et *Piano Machine*, 2020), augmenté Philippe Foch (traitement et spatialisation sonore sur *[zaklin] Jacqueline, Écrits d'Art Brut*, 2019 et *Métal Mémoire*, 2021), sonorisé Leïla Martial (Aka *Free Voices of the Forest*, 2022), enregistré des baleines à bosses dans l'océan indien pour Jean-Luc Raharimanana (*La voix, Le loin* 2022) et mis en sons Olivier Martin Salvan sur *[zaklin]* (2019) et *Péplum médiéval* (2023).

Maxime est également porteur de projets puisqu'il a créé plusieurs installation sonore dont le Mémoriff, mais également un spectacle inédit de football connecté, sonore et participatif : le Sonossocer (2024).

[\[sonopopee.com\]](http://sonopopee.com)



> **JÉRÉMIE PAPIN** (*Lumières*), explore le champ de la création lumière au gré de plus de 80 créations auxquelles il a participé. Passionné par ce que la lumière propose comme recherche esthétique aussi bien que dramaturgique, il cherche à travailler avec ce qu'elle contient comme rapport au montage, à l'écriture, à la composition et à l'émotion. Il collabore avec Louis Arène, Caroline Guiela, Julie Bertin et Jade Herbulot, David Geselson, Jeanne Candell, Samuel Achache, Maëlle Poésy, Lazare Herson-Macarel, Richard Brunel, Jacques Vincey, Simon Delétang, Valérie Hecq Lescort, Julie Duclos, Delphine Hecquet, Adrien Béal, Daniela Labbé Cabrera, Le Collectif OS'0, Vladimir Pankov, Garth Knox, Gurshad Shaheman, Barbara Stiegler, etc.

À l'opéra il travaille avec Emmanuelle Haïm, Damien Caille-Perret, Etienne Meyer, Andréas Linos. À Salzbourg il crée les lumières de l'opéra *Meine Bienen*.

Depuis quelques années il intervient à l'ENSATT et à l'école du TNS.

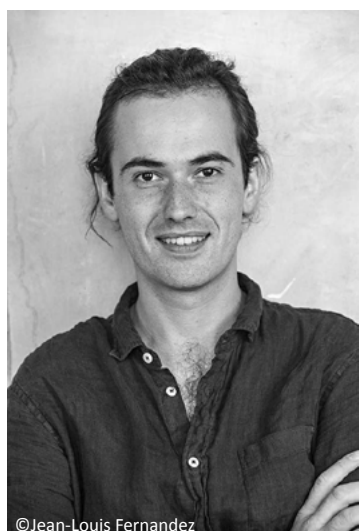
Récemment il participe à la performance *Je te sens encore* d'Audrey Liébot présentée au Palais de Tokyo.



LOÏC TOUZÉ (*Chorégraphie*), est danseur, chorégraphe et pédagogue. Il dirige le lieu Honoluli à Nantes. Il compose des pièces chorégraphiques, réalise des documentaires sur la danse, organise des manifestations publiques. Il participe à des projets de création avec le théâtre contemporain (Stanislas Nordey, Madeleine Louarn) le nouveau cirque (XY) la musique (IRCAM). Il développe avec l'artiste Mathieu Bouvier des projets de recherche, « Techniques Fabuleuses », « Travail de la Figure », www.pourunatlasdesfigures.net

Maître de conférence, associé à L'ENSA (Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes) de 2016 à 2019, il a enseigné dans des écoles de théâtre, d'art et de chorégraphie en France et dans le monde : la Manufacture (Lausanne), Exerce (Montpellier), La Cambre (Bruxelles), Forum Dança (Lisbonne), ENSATT (Lyon), TNS (Strasbourg), TNB (Rennes), Extension (Toulouse), SPEAP (SciencesPo-Paris).

[\[loictouze.oro.fr\]](http://loictouze.oro.fr)



> **BAUDOUIN WOELH** (*Conseils dramaturgiques*), est metteur en scène et dramaturge pour la danse, le théâtre et l'opéra. Né à Mulhouse en 1991, il intègre la classe préparatoire littéraire du Lycée Henri IV à Paris avant de valider un Master de philosophie en 2014. Il décide par la suite de se consacrer essentiellement au théâtre, au conservatoire du 19ème arrondissement de Paris puis, plus spécifiquement en tant que dramaturge, à l'école du Théâtre National de Strasbourg où il est reçu en 2017. Son intérêt se porte très vite sur les dramaturgies liées aux gestes entourant la parole et de fait, à l'écriture de pièces chorégraphiques et/ou musicales.

Il accomplit son premier stage auprès de la metteuse en scène Maëlle Poésy et du dramaturge et auteur Kevin Keiss pour la création de *Sous d'autres cieux* (Festival d'Avignon – 2019). Il collabore par la suite avec Maud Le Pladec pour la pièce *Static Shot*, créée pour le Ballet de Lorraine en 2020, et retrouve la chorégraphe pour la création de *Counting stars with you* (musique femmes), présentée au Festival Montpellier Danse en juillet 2021.